

# On a eu vraiment tout juste dans la gestion de la crise du SPE

CONSEIL D'ÉTAT • *Le gouvernement estime avoir géré au mieux les audits et la nomination du nouveau chef du Service public de l'emploi.*



Le Conseil d'Etat ne voit pas comment il aurait mieux pu gérer les turbulences qui ont secoué le Service public de l'emploi. ALDO ELLENA-A

## ANTOINE RÛF

Avec la meilleure volonté du monde, le Conseil d'Etat ne voit pas comment il aurait mieux pu gérer les turbulences qui ont secoué le Service public de l'emploi (SPE) et le remplacement de son chef de service Marc Genilloud par l'ancien conseiller communal de Fribourg Charles de Reyff au printemps dernier.

Répondant à une question du 11 juillet tirée en rafale par la députée Claudia Cotting (r, Sénèdes), il s'explique sur sa gestion de cette question dans une réponse de sept pages.

S'agissant de la nomination de Charles de Reyff sans nouvelle mise au concours du poste, après qu'une première soumission a attiré trente-sept candidatures dont aucune ne présentait exac-

tement le profil souhaité, le Conseil d'Etat explique avoir préféré tenter d'abord d'approcher, en la personne de l'ancien conseiller communal fribourgeois, une personnalité qui lui semblait avoir les qualités requises, notamment dans la gestion des relations humaines et sociales, la question qui avait causé l'essentiel des perturbations enregistrées par le SPE.

## Recommandé

«Bien évidemment, le précité a dû se soumettre à l'analyse de personnalité» de l'entreprise bernoise chargée de la sélection des candidats.

Les experts l'ont recommandé pour le poste, «en raison notamment de sa capacité d'écoute, de ses connaissances

des rouages de l'administration, de son expérience à la tête d'une unité administrative et de ses compétences de négociateur».

Claudia Cotting, reprenant un «coup de gueule» du président de la FEDE Bernard Fragnière de novembre 2009, qui accusait le SPE de falsifier les chiffres du chômage, le Conseil d'Etat lui répond que le Secrétariat d'Etat à l'économie (seco), à Berne a ratifié la saisie des données telle que pratiquée à Fribourg.

## La FEDE sur le grill

La FEDE ayant tendance à tirer à elle la couverture de l'audit, le gouvernement assure avoir conservé le pilotage de l'enquête, sur lequel le syndicat aurait bien aimé mettre la main et clamait

l'avoir fait. Il l'a confiée à une entreprise bernoise, dont le travail a été organisé de telle manière que l'impartialité totale de l'enquête et la confidentialité des réponses soient totalement garanties.

Relayant l'avis des collaborateurs des ORP qui se sont sentis «utilisés par la FEDE» (dont le président est soupçonné d'avoir utilisé la crise pour défendre un de ses amis, licencié du SPE), Claudia Cotting se le voit confirmer par le Conseil d'Etat, qui «n'a pas à juger» de ces témoignages, lesquels ont été utilisés en tant que nécessaire dans l'audit.

Un audit dont, souligne-t-il, le seul but était de déceler les problèmes rencontrés par le SPE dans son organisation et de les régler. I

## JEUNESSE SOCIALISTE FRIBOURGEOISE

# La plus jeune de toutes les listes de candidats



Les jeunes candidats du PSF au National Simon Zurich, Nicolas Buntschu, Margot Bovard, Jan Dellsperger et Simon Bischof (de gauche à droite). Manquent sur la photo Michelle Stirnimann et Dominik Mooser. CHARLES ELLENA

## PHILIPPE CASTELLA

Ils n'ont que 21 ans de moyenne d'âge. La liste de la Jeunesse socialiste fribourgeoise (JSF) pour l'élection au Conseil national porte vraiment bien son nom. C'est nettement la plus jeune des listes jeunes dans cette campagne. Celle des Jeunes libéraux-radicaux affiche 24 ans de moyenne d'âge, celles de la nouvelle génération des Verts et des Jeunes PCS 27 ans chacune.

Hier, la JSF présentait aux médias ses candidats ainsi que la campagne qu'elle entend mener. «C'est la liste la plus jeune qu'on ait jamais eue mais, paradoxalement, on a plus d'expérience que la dernière fois», indique le «papy» de la bande avec ses 26 ans, Nicolas Buntschu, cosecrétaire de la JSF. C'est le seul survivant de la campagne de 2007. Le seul aussi à exercer un mandat électif, lui qui est chef du groupe socialiste au Conseil général de Villars-sur-Glâne.

La JSF est particulièrement fière d'avoir une liste «réellement indépendante et pas une sous-liste» du parti mère, avec «une communication propre» et un «autre ton», souligne Nicolas Buntschu. Les sept candidats sont relativement représentatifs, même si on y trouve que deux femmes et cinq étudiants, les deux autres étant un buraliste postal (Simon Bischof) et un développeur web (Nicolas Buntschu). Parmi les cinq étudiants, il y a une collégienne (Michelle Stirnimann, la cadette avec ses 18 ans), une étudiante en psychologie (Margot Bovard), deux en droit (Dominik Mooser et Simon Zurich) et un en informatique (Jan Dellsperger).

Les jeunes pousses socialistes ont réalisé leur propre tract électoral et ont choisi d'axer leur

campagne sur trois thèmes qui les concernent tout particulièrement: la formation, la mobilité et les salaires.

«La formation devient de plus en plus élitiste, alors qu'elle devrait rester accessible à tous, quel que soit le revenu des parents», déplore Belkiz Renklicek, cosecrétaire de la JSF, mais pas candidate. Pour elle, il faudrait cesser d'augmenter les taxes universitaires et au contraire «les diminuer voire les supprimer». Elle réclame aussi un salaire minimum de 1000 francs pour tous les apprentis dès la première année.

En matière de mobilité, la JSF réclame la gratuité des transports publics pour les jeunes ainsi que la suppression des premières classes pour libérer des places, explique Margot Bovard. A noter que sur le plan cantonal, la JSF a déposé une motion populaire visant la gratuité des transports publics pour les jeunes et les seniors.

Pour ce qui est des revenus, expose Simon Zurich, la JSF demande un salaire minimum de 4000 fr. par mois et que dans la même entreprise le plus haut salaire ne dépasse pas douze fois le salaire le plus bas. Ce dernier point constitue le thème d'une initiative populaire déposée par la Jeunesse socialiste suisse ce printemps.

Quant aux ambitions de cette liste, «il est clair que la JSF n'a absolument aucune chance de placer quelqu'un au Conseil national», analyse Nicolas Buntschu. Mais il estime que «le PS fribourgeois n'est pas très loin de faire un 3<sup>e</sup> siège au Conseil national» et que les voix remportées par la JSF pourraient faire la différence. En 2007, la liste avait récolté 1,1% des suffrages. I

## PUBLICITÉ

**L'UNIVERS DU BAIN - POELE - WELLNESS**

Vous êtes propriétaire, vous désirez le devenir...

**Venez découvrir notre nouvelle exposition fraîchement rénovée le vendredi 9 et le samedi 10 septembre 2011**

1633 VUIPPENS - 026 915 90 40 - www.wit-sa.ch

## HFR

# Un médecin honoré par Lausanne

L'Université de Lausanne a décerné au PD Dr Marc-Antoine Krieg, médecin-chef et spécialiste des maladies osseuses à l'Hôpital fribourgeois, le titre de professeur titulaire. Ce titre le récompense pour «l'importance de son activité clinique, son rayonnement et ses recherches de haut niveau», communique l'HFR. En collaboration avec le PD Dr Didier Hans, physicien au CHUV, le Dr Krieg mène depuis près de vingt ans des recherches dans le domaine de l'ostéoporose, qui lui confèrent une renommée mondiale. Ces dernières années, il a axé ses recherches sur le développement de stratégies de dépistage et de prise en charge de cette maladie qui concerne 45% des femmes et 20% des hommes de plus de 50 ans.

Nommé professeur titulaire le 1<sup>er</sup> août dernier, le Dr Marc-Antoine Krieg enseigne notamment dans les Universités de Fribourg et de Lausanne. En fonction à l'HFR depuis 2003, il est aussi coresponsable du Centre des maladies osseuses au CHUV. Il est l'un des

initiateurs du projet ostéo-mobile, unité mobile de dépistage et de diagnostic de l'ostéoporose mise en route par l'HFR en 2008. Cette unité assure chaque année quelque 1500 consultations. CAG



Le Dr Marc-Antoine Krieg. DR

## APPRENTISSAGES

# Action Win-Win lancée

Pour la troisième année consécutive, la commission cantonale pour les jeunes en difficulté d'insertion dans la vie professionnelle lance l'action Win-Win. Dès aujourd'hui et pour tout le mois de septembre, le jeune à la recherche d'une place d'apprentissage peut contacter un responsable de cette opération, au numéro 026 305 95 90 ou adresser un courriel à win-win@fr.ch.

Un spécialiste étudiera son dossier et le mettra en relation avec une entreprise qui recherche un apprenti. Les entreprises formatrices seront informées de cette démarche. «Un choix professionnel clairement défini et la motivation à intégrer une filière de formation seront les facteurs prépondérants pour bénéficier de l'action», précise la Direction de l'économie et de l'emploi dans un communiqué.

Cette opération est coordonnée par le Service public de l'emploi et est soutenue par plusieurs partenaires du marché du travail. Elle fait partie du plan de relance mis sur pied par l'Etat. CAG